

LA REVUE DU SPECTACLE

LEO FERRE

■
CATHERINE
BOULANGER

■
MELAINE

■
PATRICE
BOURGEON

ROMAIN BOUTEILLE

Elmer Food Beat
La Fura Dels Baus

Actualité théâtrale

AGENDA PARIS,
BANLIEUE ET REGIONS

DOSSIER :
CULTURE ET REGIONS

DECEMBRE 90 - JANVIER 91

M 2737 - 5 - 25,00 F-RD



SOMMAIRE

CHANSON

- 4-5 Léo Ferré
- 6 Catherine Boulanger
- 7 Mélaine, Alain Aurenche
- 8 Patrice Bourgeon
○○○○○○○
- 9-10 Rock à l'œil : Elmer Food Beat
○○○○○○○
- 11 La Fura Dels Baus

HUMOUR

- 12-13 Romain Bouteille
- 13 Courtemanche
- 14 Festivals

DOSSIER

- 15 Culture et Régions :
à Montluçon, Strasbourg
- 21 Tourcoing

THEATRE

- 22-23 Chroniques et Regards
- 24-25 Détournement de mélo

EN VRAC

- 26-27 Compacts & Livres
○○○○○○○
- 28 Carte blanche à ODEIS
○○○○○○○
- 30-34 Agenda Paris, Banlieue
et Régions

Prochaine parution le 22 janvier.

**REGIE PUB, PETITES ANNONCES
AU JOURNAL 16/1/43 48 21 08**

EDITO

Les modes passent mais les idées restent.

A l'affiche ce mois-ci, deux personnages différents mais qui ont au moins un point commun : leur manière de vivre leur métier inspirée peu ou prou de la pensée anarchiste.

Sur la scène du TLP Déjazet, c'est le grand Léo qui nous hurle sa poésie et commence à nous parler de ses vieux copains. Monégasque "réfugié" en Italie, souvent controversé, il est resté fidèle à ses mots, à ses amitiés et au respect de la création. Pour preuve, le soutien qu'il donne au Zygom théâtre assez fou pour monter son *"Opéra du pauvre"*.

Sur la scène du Café de la Gare, c'est celui qu'on qualifia d'inventeur du café-théâtre et du one-man-show qui vient nous parler *"des femmes des gens"*. Romain Bouteille est plus que jamais un artiste qui ne renie pas ses premiers amours et nous parle avec beaucoup de passion d'un système de gestion qu'ils mirent en place (lui et la célèbre équipe du Café de la Gare) dans les années 70.

Et puis, il y a les scènes régionales. Paris n'étant pas la seule ville de France (même si certains semblent l'oublier), nous sommes allés faire un tour dans trois régions différentes : l'Auvergne, l'Alsace et le Nord. Au travers de trois villes, nous avons partiellement pu voir ce que pouvait être la réalité culturelle de nos provinces. Une affaire à suivre, peut-être dans un prochain numéro.

En attendant, la fin de l'année a son quota de spectacles d'humour, ce qui nous permettra d'oublier l'actualité ou d'en rire.

Gil Chauveau

Directeur de la publication et de la rédaction : Gil CHAUXEAU / Rédactrice en chef: Dominique DEBEAUVAIS
Dessinateur : ODEIS - Correcteurs : Lilaine LE HOUARNER & D. D. - Technique et Subtilités Informatiques : J.-P. NOUET
Collaborateurs : Pascale BIGOT, André BRIO, Dominique GRANDFILS, G.V.J., Maryvonne LAFLEURIEL,
Christian PANVERT, Danielle DUMAS - Photographe : Francis VERNHET - R. P. : B.-R. TETU

Maquette conçue et réalisée en PAO par GC Communication - Photo de couverture : Léo Ferré par Francis VERNHET

Imprimerie: SOGISS 27 CROTH par 28520 Sorel Moussel - Flashage et Photogravure: ASTO PARIS et GOLD

Dépôt légal novembre 1990. ISSN 0998-6405. N° de commission paritaire : 72015. Publication éditée par l'Univers du Spectacle
52, rue de Montreuil 75011 PARIS 16/1/43.48.21.08 © Tous droits réservés. Reproduction interdite sans autorisation écrite de l'administration
de la revue. Abonnements 150 Frs les 6 numéros.

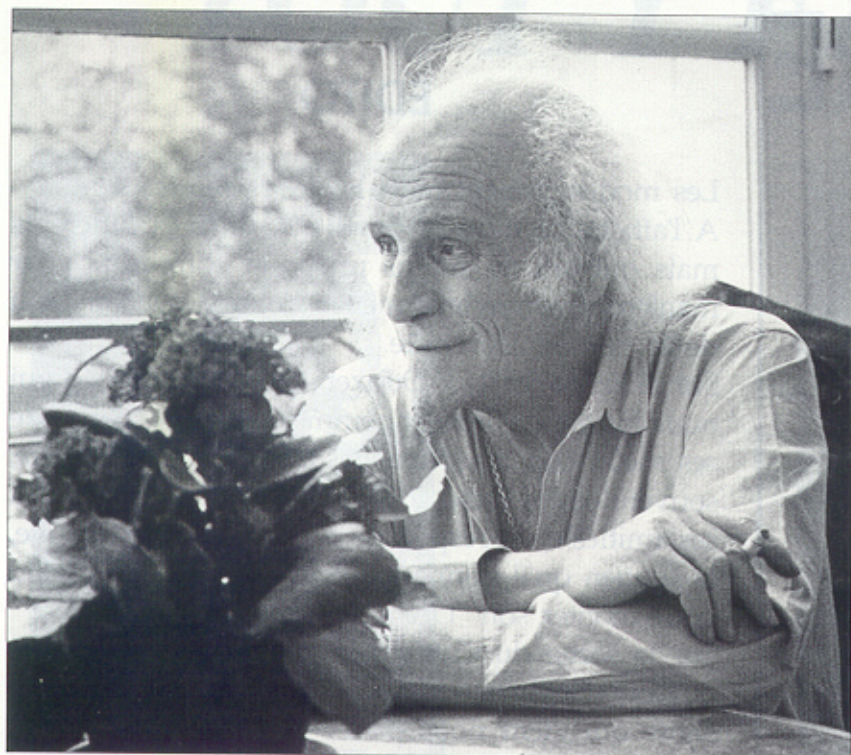


Photo Francis Verhel

FERRÉ LEO

LE VIEUX COPAIN

Léo Ferré est de nouveau présent sur tous les tableaux. Un récital au TLP Dejazet, un nouvel album quasi lyrique avec l'Orchestre Symphonique de Milan et son "Opéra du pauvre" mis en scène par le Zygom Théâtre. Avec dans l'âme le souvenir de ses vieux copains.

Egal à lui-même, le lion s'est à nouveau dressé sur la scène du TLP qu'il fréquente régulièrement "par amour et amitié" depuis 1983.

Son nouveau spectacle comprend l'intégralité des chansons du compact et commence avec un texte en forme de

règlement de compte : Vison l'éditeur. Comme toujours Ferré passe des chansons au piano aux chansons accompagnées par bande. Le travail effectué avec l'orchestre symphonique est colossal et une ré-écoute des chansons chez soi, après le spectacle, est un véritable plaisir.

Le discours de Léo Ferré est toujours plein d'amour et de respect, du respect de l'autre, du respect de la poésie et de l'amitié.

Rencontré, il y a quelque temps à Tours, par Christian Panvert, celui-ci nous livre les réflexions de cette entrevue.

C.P. - On vous a dit un jour "Léo, tu es anarchiste et pourtant tu t'arrêtes au feu rouge". Etre anarchiste, c'est respecter ceux qui passent au vert ?

Léo Ferré - Je me respecte et je respecte l'autre avant toute chose. Si je décide de vivre en cité, il faut que je fasse attention à l'autre. Je ne suis pas anarchiste, je suis quelqu'un qui aime. C'est tout et c'est différent. Ça ne perd rien de faire l'effort d'aimer l'autre, et ça arrange tout.

C.P. - Si Rimbaud existait encore, ferait-il du rock ?

L.F. - Je crois plutôt qu'il cracherait dessus avant de s'en aller. Le rock n'est qu'une musique à la gloire du percussionniste. Je dis percussionniste parce que je suis musicien. Mais certains disent batteur. C'est péjoratif... le rock n'est qu'une musique à la gloire du batteur.

C.P. - La folie est-elle la marque indélébile de la vérité ?

L.F. - La folie, c'est de ne pas être dans la rue avec les autres, c'est de ne pas être dans le texte, c'est aussi croire au Père Noël de l'intelligence.

C.P. - Pour Léo Ferré "la musique est la charrette qui véhicule la poésie dans l'oreille de tous" ?

L.F. - Je m'en suis rendu compte en 1957 lorsque j'ai sorti un disque pour le centenaire des "Fleurs du mal". Beaucoup de gens ont découvert Baudelaire grâce à ce disque. Actuellement plus personne ne lit la poésie. Si Baudelaire, Rimbaud, Verlaine vivaient à l'heure actuelle, on les aurait appelés des auteurs-compositeurs-interprètes. (rire)

C.P. - Un jour Victor Hugo a pourtant écrit "interdit de déposer de la musique le long de mes vers"

PARTI PRIS

L. F. - C'est pour cela que je n'ai jamais chanté Hugo. Je crois qu'il avait fait ça contre Béranger (le chansonnier) parce qu'il avait mis de la musique sur ses vers. Je n'étais pas content quand je l'ai appris. Il m'emmerde ce type. Ce que j'aurai eu à lui répondre serait "défense de mettre des vers sur ma musique".

L'OPERA DU PAUVRE

Léo Ferré, lui, semble beaucoup plus tolérant. L'Opéra du pauvre dont "la mise en scène n'était pas à envisager" en est l'exemple flagrant. Cet opéra, que Ferré avait enregistré sur disque, n'avait jamais été monté. Un jour, Franck Ramon vient lui demander l'autorisation de le mettre en scène. Ferré, séduit par la passion du toulousain donne son accord. Commence, là, une longue aventure qui enthousiasmera Ferré et qui aboutira sur la scène du TLP du 27 novembre au 9 décembre.

"Ils ont réinventé mon œuvre !" déclara-t-il. Pour en arriver là, Frank Ramon et le Zygom Théâtre ont remué ciel et terre. Après avoir obtenu l'autorisation de Ferré accompagnée d'une seule consigne, ne toucher ni au texte, ni à la musique, ils vont se battre pendant quatre ans pour monter l'opéra avec de superbes décors, des costumes appropriés à l'ambiance du spectacle et une vingtaine de comédiens et techniciens. La première aura lieu, en présence de Léo Ferré, le 29 mars 1989 à Castres. C'est le succès et le pari est gagné. Ferré est convaincu et il écrira à Hervé Trinquier, le directeur du TLP pour lui faire part de son sentiment et pour essayer

de monter la pièce à Paris.

Mais qu'est-ce que cet opéra hors du commun que Ferré n'imaginait pas sur scène ?

"La Nuit, soupçonnée d'avoir supprimé la Dame Ombre, est amenée devant le juge d'instruction aux fins d'inculpation de meurtre. Elle ne peut répondre qu'en présence de son avocat, le Hibou, bien sûr... Il y a plusieurs témoins à charge qui affir-



Franck Ramon en compagnie de Léo Ferré.

ment avoir vu la Dame Nuit supprimer la Dame Ombre, juste comme le soleil se couchait - entre chien et loup. L'ennui pour l'instruction est qu'on ne retrouve pas la disparue - morte ou vive - et qu'on ne peut faire supporter à la Nuit que des présomptions, très lourdes, certes, mais insuffisantes. Les témoins à décharge viennent, nombreux, dire tout le bien que leur fait Dame Nuit, et ce sont eux qui finalement l'emporteront, au petit jour, dès que le soleil pointera et que l'ombre réapparaîtra s'enfuyant avec eux... empaillés comme des hiboux..."

La mise en scène de F. Ramon donne à ce texte une véritable dimension de théâtre poétique. Tout est construit autour d'une même ambiance, celle d'un jugement où la nuit est à la barre des accusés. Le décor composé de volumes cubiques permet aux comédiens d'évoquer, monter et descendre suivant le jeu et leur position hiérarchique du moment. Les costumes de Marithe et Fran-

"Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie. Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale, tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche..." L. Ferré

çois Girbaud donnent une seconde peau à chacun des personnages-animaux qui interviennent tout au long du procès. Tous ceux qui aiment Ferré et son œuvre retrouveront dans cette adaptation son univers. Le parti de proposer cette pièce à Paris est forcément risqué puisque Ferré ne fait pas parti du spectacle. C'est là le pari du Zygom théâtre, du TLP et de Léo. Alors pari tenu !

Gil CHAUVEAU ■

C. PANVERT pour l'interview ■



Photo Francis Vernhet.

CHANTAL GRIMM

CHANSONS
"COURTS-METRAGES"

au Café de la Danse
5 passage Louis-Philippe
75011 PARIS

Samedi 24 novembre
à 20h

Location : 48 05 57 22

Contact : Chantal Grimm
55 rue Raymond Losserand
75014 PARIS
Rép. perm. (1) 43 22 30 84

GC.COM

A SURVEILLER DE PRÈS

LE BAGOU DE CATHERINE BOULANGER



Du 20 au 22 novembre, elle sera sur la scène du TLP Dejazet pour assurer la première partie de Léo Ferré. Que de chemin parcouru depuis le Printemps de Bourges 89 pour cette parisienne qui s'est réfugiée sous le beau soleil de Montpellier. Une artiste en pleine évolution à suivre.

Cette petite blonde têtue et fantaisiste a du tempérament. Bien arrimée à son piano, Catherine Boulanger plaisante, avec un bagou naturel qui fait mouche à tout coup. Son énergie détonante, son ironie ravageuse et sa cocasserie débridée se tempèrent, de-ci, de-là, en douce, d'une tendresse souriante, d'une nostalgie. A voix claire ou passionnée, elle chante de petits morceaux narquois sur les amours irrécupérables ou bien des histoires guillerettes où folâtent de charmantes et touchantes bestioles. Elle

a aussi des chansons de colère, contre la bêtise et pour la liberté, et d'autres pour bercer nos rêves d'impossible. De la ballade au swing, rageur ou mutin, son jeu au piano est des plus experts. Elle a de qui tenir, avec l'une de ses grand-mères mandoliniste et l'autre chanteuse de comédies musicales !

Dès son enfance Catherine joue du piano et parle beaucoup. Après des études de musicologie à Aix, elle chante en duo avec le provençal Jan Nouvé Mabelly avant de se lancer en solo. Tout en tâtant de la guitare, des percussions, du jazz et de la comédie musicale.

Au bout de ces petites années animées et incertaines, elle enregistre douze titres qui plaisent à Maurice Frot, directeur du Printemps de Bourges, où elle atterrit en 1989, en première partie de France Léa. Dans la foulée, elle obtient le prix de chanson française au festival de Sarrebrück, qui lui vaut une tournée en Allemagne. Son spectacle s'enrichit à présent de nouvelles chansons - et d'un violoniste-mandoliniste, Christian Zagaria.

Pascale BIGOT ■

Le 5 décembre au festival de Bastia ; du 7 au 15, tournée en Bretagne ; du 17 au 31, Espace Jemmapes à Paris (1/43 60 79 18).
Contact : Cécile Lalignan, 1/47 07 43 62

LULU BERTHON

Elle était au Café de la Danse le 26 octobre dernier. Un lieu à sa mesure. Mais l'artiste se cherche encore.

A dire vrai, Lulu Berthon ne m'a pas tout à fait convaincue.

Pourtant il y a la voix, surprenante, profonde, vigoureuse ; la plastique, travaillée pour le mouvement. Les musiciens (percussionniste, batteur, clavier-synthé), excellents, servis par un sonorisateur compétent, créent un univers cohérent et agréable sur des arrangements très riches où se mêlent funk, jazz, rythmes africains et latins. Des éclairages sobres et raffinés, sur un décor en forme de soleil, ajoutent au climat. Quant à la chanteuse-comédienne, elle a choisi une originalité qui suscite quelques questions - sur la présence de deux danseurs et d'une chorale, peut-être peu utile ; sur des outrances scéniques et vocales un peu systématiques. Lorsque Lulu chante a cappella, lorsqu'elle intériorise ses sentiments, le courant passe, on sent une vraie personne, débarrassée des déguisements, des danses, de l'artifice. Mais le plus souvent, la sophistication me paraît étouffer l'émotion. Dommage, car ce n'est peut-être qu'une question de dosage. Le spectacle, au reste un peu long, gagnerait à la suppression de quelques titres qui font redite.

A revoir, bien sûr !

P. B. ■

Contact : Premier Rang 16/31 50 32 30

OMISSION

Dans notre dernier numéro, nous avons omis (page 11) le contact des Rencontres de la chanson en Provence, le voici : CRAC (Centre de rencontres et d'animations pour la chanson) 46 rue Sainte Victoire 13006 Marseille (91 81 39 97).

Paris - Banlieue - Régions - Spectacles

PALAIS DES GLACES

Grand Palais

Rens : 48 03 11 36

A partir du 16 janvier,

Les Vamps

dans "Autant en emportent les Vamps"

CASINO DE PARIS

Rens : 49 95 99 99

Jusqu'au 2 décembre,

Eddy Mitchell

Du 4 au 9 décembre,

"Revolver" ou

Carlos Gardel vu par Jairo

Du 11 au 21 décembre,

Lambert Wilson

Le 17 décembre,

Les Nits

Du 22 au 31 décembre,

Yvette Horner

Du 4 au 12 janvier 1991 à 20h30,

Bratsch, musiques tziganes d'Europe centrale

Du 15 janvier au 28 février,

"Ségovia" spectacle flamenco

Du 1er au 3 mars,

Julos Beaucarne

SENTIER DES HALLES

Rens : 42 36 37 27

Du 21 novembre au 15 décembre à 18h30,

Robert Maltais, chanteur québécois

Du 19 au 29 décembre à 18h30,

Louis Hemet

Jusqu'au 15 février à 20h30,

Albert Dupontel, humour

Jusqu'au 31 décembre à 22h30,

Serge Riaboukine, humour

Tous les mercredis à 14h30 et les samedis à 15h (tous les jours pendant les vacances scolaires),

"Le Puits Enchanté" spectacle pour enfants par la Cie Provisoire.

ROSEAU THEATRE

ROSEAU-THEATRE

Rens : 42 71 30 20

Du 20 novembre au 2 décembre à 20h30,

Véronique Gain

avec en 1ère partie Hervé Delaiti

Du 4 décembre au 6 janvier à 21h,

Les Romani, ballet-théâtre-tsigane

TLP DEJAZET

Rens : 42 74 20 50

à 20h30

Jusqu'au 25 novembre,

Léo Ferré

avec en 1ère partie, les 20, 21 et 22 : Catherine Boulanger

Du 27 novembre au 9 décembre,

"Opéra du pauvre" de Léo Ferré par le Zygom théâtre

Du 11 décembre au 24 février,

"Christophe Colomb" par la Cie Fracasse

Du 5 mars au 7 avril,

Leny Escudero

THEATRE DU TOURTOUR

Rens : 48 87 82 48

Jusqu'au 19 janvier à 22h15, Melaine Favennec

OLYMPIA

Rens : 47 42 25 49

Du 27 novembre au 9 décembre à 20h30,

Michel Fugain

Le 10 décembre à 20h30,

Yoshiko Ishii

"Merci Paris", "Merci Tokyo"

Le 5 janvier de 20h30 à 03h00,

Nuit de la guitare 91

Du 8 au 20 janvier à 20h30,

Juliette Gréco

CAFE DE LA DANSE

Rens : 43 57 05 35

24 novembre à 20h,

Chantal Grimm, "Des court-métrages en chansons"

7 et 8 décembre à 22h,

Brigitte Fontaine, "French Corazon"

9 décembre à 17h,

Dida, musique Raï

Dans le cadre du Centenaire de Carlos Gardel :

14 décembre à 20h,

- Tangos Argentins chantés par Haydée Alba

- "Le blues de Buenos Aires" tangos argentins dits en français par Eve Griliquez, avec au bandonéon Olivier Manoury

15 décembre à 20h,

Eladia Blazquez

16 décembre à 16h30,

Bal Tango avec concours de danse et exhibition

17 décembre à 20h30,

Maxime René Climent

en 1ère partie : Sophie Mignot

20 et 21 décembre à 20h,

Aire Flamenco

22 décembre à 20h30,

Les Vengeurs Masqués of Paris

LE LIMONAIRE

Rens : 43 43 49 14

Jusqu'au 1er décembre,

Hommage à Georges Brassens

- Exposition photo réalisée par Josée Stroobants et Christian Grenan : "Brassens et quel-ques-uns de ses amis".

- Du mercredi au samedi soir, programmation consacrée aux interprètes de Brassens à 22h.

LE BATACLAN

Rens : 47 00 30 12

Du 6 au 16 mars 1991 à 20h45,

reprise du spectacle de Carole Laure

THEATRE GREVIN

Rens : 42 46 84 47

Jusqu'à mi-décembre à 20h30,

Courtemanche, le comique qui "cartoone"

L'ATALANTE

Rens : 46 06 11 90

Du 5 au 26 novembre à 20h30, "Monstre va !" de Ludovic Janvier. Mise en scène Robert Cantarella

Du 9 au 26 novembre à 22h30, "Kikiu", concert spectacle avec Dominique Michel et Muriel Beckouche

Du 5 au 31 décembre à 20h30, "X" ou le petit mystère de la

passion de, et avec Denis Guenoun

Du 9 au 21 janvier à 20h30, "L'Amour" adaptation et mise en scène de Ewa Lewinson

THEATRE DES DECHARGEURS

Rens : 42 36 00 02

A partir du 2 novembre à 20h30,

"Lazare" de André Obey, mise en scène de Serge Hanin et Vicky Messica

HOTEL LUTETIA

Rens : 45 44 05 05/45 44 38 10

A partir du 13 novembre à 20h45,

"Conversations sur l'infinité des passions" de Louise Douthreligne, mise en scène de Jean-Luc Paliès

CAFE DE LA GARE

Rens : 42 78 52 51

Jusqu'à fin décembre ou plus,

à 20h, "Ce soir, c'est gratuit" de Sotha avec Philippe Manesse

à 21h30, "Les Femmes des Gens" de et avec Romain Bouteille

THEATRE DU SOLEIL

Rens : 43 74 24 08

A partir du 16 novembre en alternance,

Les Atrides :

Spectacle n°1. "Iphigénie à Aulis" d'Euripide

Spectacle n°2. "Agamemnon" d'Eschyle (l'Orestie)

Spectacle n°3. "Les Choéphores" - "Les Euménides" d'Eschyle (l'Orestie)

CENTRE G. POMPIDOU

Rens : 42 77 12 33

Grande Salle - 1er Sous-sol

Jusqu'au 24 novembre à 20h30 & le 25 à 16h,

"François d'Assise" de Joseph Delteil, adaptation et mise en scène de Viviane Théophilides